

L'importance du silence dans la prière



1. Entrer dans la prière par un silence profond veut dire cesser de parler. Dans le tréfonds de moi-même, je me laisse regarder, je Le regarde, je me laisse aimer, je L'aime ... ainsi peut naître un échange profond et silencieux entre mon « je » et le « TU ». Je pourrai enfin apprendre à « écouter » et à « entendre » ce qu'il me dit ...
2. Quand j'entre en relation avec Dieu (=prier) dans le silence, j'occupe ma place, ma juste place devant Dieu.

La prière n'est pas en opposition avec le faire, elle se trouve simplement à un autre niveau. Quand je prie et surtout quand je prie en silence, je **suis** devant Dieu, je **me dis** devant Lui avec tout mon être. Il ne s'agit pas à dire des choses à Dieu, **il s'agit d'être** devant Lui, **de m'ouvrir** à Lui ! C'est là que mon identité profonde se construit !

3. Il y a des gestes qui peuvent aider :
 - joindre les mains = une façon d'exprimer que j'existe uniquement devant Lui
 - fermer les yeux = me soustraire au bruit autour de moi, me libérer des images. Je me retire vers mon intérriorité, dans cet espace profond en moi où se recueille tout mon être.
 - Ouvrir les mains = l'accueil de Dieu
4. Ces gestes nous exposent à être devant Dieu, à exister pour Lui seul. C'est l'intimité de mon être devant Dieu, c'est le début de toute prière, c'est me mettre en présence de Dieu pour entrer en dialogue avec Lui.
5. Un temps de silence pendant une veillée comporte tous ces points-là. C'est un silence habité, c'est un silence qui ne pèse pas, qui n'est pas ressenti comme trop long et on sent très bien quand il faut clôturer !

Pour bien le vivre avec un groupe, il faut expliquer de temps en temps cette démarche. Et faire des rappels pour les nouveaux.